

CONCORET

Marché du Solstice les 7 et 8 décembre

Pour la quatorzième année, l'association Brocéliand'Co propose aux habitants du territoire et aux visiteurs de faire leurs achats pour les fêtes de fin d'année lors du marché du Solstice. Son ambition : proposer des idées de cadeaux uniques, originaux, locaux, à tous les prix, pour tous les goûts et tous les budgets !

Convaincus qu'il est nécessaire d'exprimer que Brocé-

liande est une destination globale qui transcende les frontières des départements, l'association a décidé de s'affranchir des contraintes administratives en s'appuyant sur les déplacements des habitants et leurs affinités territoriales. Et c'est tout naturellement qu'elle a investi depuis plus de dix ans les communes de Paimpont, Maxent, Concoret ou Ploërmel, en se déplaçant même à l'occasion

jusqu'à Vannes, Saint Gildas-les-Bois ou Saint-Nolff.

Au cœur d'une décoration mêlant les nuances de blanc, de bleus, d'argent, évocatrices du givre et de la neige propre à cette magie de fin d'année, les visiteurs sont invités à découvrir des artisans-créateurs de talent, proposant bijoux, vêtements, cuir, poteries, laines, friandises, etc, pour trouver LE cadeau unique et idéal, les 7 et

8 décembre prochain, durant le Marché du Solstice. L'album complet des exposants et de leurs merveilles est à retrouver sur le Fb de l'association (broceliandco).

Les enfants et les plus grands pourront s'amuser ensemble grâce aux jeux géants de TOUTANGRAN. La librairie itinérante d'Agnès sera présente et recevra le public pour des lec-

tures spectacles. Petits et grands pourront créer leurs décorations de fêtes avec Mam'zelle Sylvie. Tout cela en musique, grâce à la douce présence de Jo van Bouwel, sa harpe, sa guitare et sa voix envoûtante !

La Petite Maison des Légendes, base hivernale du Centre de l'Imaginaire Arthurien à Concoret, sera également ouverte tout le week-end et pro-

posera des dédicaces d'auteurs.

➤ Association Brocéliand'Co, Les Gens d'Ici, 35380 Paimpont. Tel : 06.14.82.85.89 Mail : broceliandco@laposte.net.

➤ Salle Éon de l'Étoile. Samedi de 14 h à 19 h et dimanche de 11 h à 18 h. Entrée et animations gratuites. Buvette et restauration sur place.

Ça cause le gallo à Concoret !

Les Assemblées Gallèses ont eu 40 ans cette année ! Pendant dix ans, Concoret a été le fief de ces festivités ou le Gallo était à l'honneur. Chants, danses mais aussi contes avec Ernestine Lorand connue dans nos contrées mais aussi dans le milieu du gallo puisqu'elle a oeuvré une bonne partie de sa vie pour son développement. C'est donc dans cette dynamique qu'a eu lieu ce samedi 30 novembre la journée en l'honneur du Gallo.

Ernestine, Albert Poulain et Matao Rollo, un trinôme original ! Matao Rollo, conteur professionnel et chargé de l'organisation de l'hommage à Ernestine, s'est inspiré d'une chronique de France Inter qu'il apprécie particulièrement. En partant des enregistrements audio d'Ernestine glanés de ci, de là, il a réalisé un montage où Ernestine lui répond et inversement.

Albert Poulain est lui aussi convié à cet échange original, touchant et drôle. Les phrases bien que sorties de leur contexte, semblent vouloir malgré tout, dire quelque chose. Le public est conquis. Un public qui a d'ailleurs souvent entendu parler d'Ernestine mais qui ne l'avait finalement, jamais entendu parler, réellement. Un joli clin d'œil en somme.

Eric Leclerc, petit-fils d'Ernestine a ensuite pris la parole en musique. Accompagné par Maxime Raguin, il a livré au public des poèmes de sa grand-mère.



Mike James pendant le fest-noz.

Pilé-menu politiquement correct. La soirée a été entamée par une ronde des pilés-menus, une danse traditionnelle où différents meneurs peuvent chanter des couplets connus ou inventés. Une occasion de chanter l'actualité.

Mike James, un personnage incontournable des assemblées a ensuite investi la scène, permettant au public d'enchaîner différentes danses traditionnelles.

Simon lui, danse depuis ses 15 ans et chante depuis ses 20 ans. C'est un Concoretois adoptif. Originaire du Finistère, il cause plutôt breton à la base mais pour lui, c'est le même combat ! Il est sensible à

la conservation du gallo, et notamment à ce que les collectivités s'engagent pour cela.

Pour lui, ce qui manque : des lieux mixant des néo-gallésants souhaitant apprendre cette langue, avec des gallésants de naissance. « C'est la transmission naturelle qui manque aujourd'hui » et les collectivités doivent mettre les moyens pour éviter cet écueil.

Il y a aussi évidemment la concurrence avec le breton et la perception du gallo est « moins fun, moins exotique, moins celtique ». Il faut maintenant casser les a priori : non le gallo n'est pas « bouseux » !

Amélie Delaunay



La « langue des ploucs » a été officialisée dans une charte !



Kaourintine Hulaud conseillère régionale déléguée à la langue galloise, Ronan Coignard maire et Laurence Lejeune directrice d'école à Pléchéat.

Trop méprisée ou ridiculisée le gallo n'a pas fini de parler et de faire parler !

Samedi 30 novembre à la salle Eon l'institut de la langue galloise représenté par sa déléguée Karouintine Hulaud et Laurence Lejeune directrice d'école à Pléchéat, sont venues signer la charte « Dam Yan dan vèr » avec Ronan Coignard maire. Elle définit les objectifs communs impulsés par l'association Bertegñ Gallèz qui promeut l'usage et la visibilité du gallo au quotidien. Ainsi, Concoret s'engage à respecter cinq missions dont trois imposées. Ce soutien se traduit par une subvention de la Région.

INTÉGRATION PUBLIQUE DU GALLO

Concoret s'engage à rendre présent le gallo dans l'activité et/ou dans la communication de la commune. A informer les habitants sur le dispositif « du Galo, dam Yan, dam Vèr ». A rendre visible les éléments signalétiques de la charte. Puis, à écrire des articles en gallo dans le bulletin municipal » in-

dique Vincent Geoffroy chargé de mission à l'Institut de la langue Galloise. « La commune de Concoret s'est engagée à proposer un fonds à la bibliothèque de la langue Galloise ».

Ronan Coignard a rappelé que Les Assemblées Gallèses à Concoret sont à l'origine pour partie de l'actuel CPIE. « Je suis content d'avoir vu plein d'enfants en ce samedi matin. » Les enfants représentent les nouveaux bénéficiaires de cette langue. Ils sont venus découvrir à la salle polyvalente un dessin animé en gallo doublé de voix d'enfants des Côtes-d'Armor.

REGAIN D'INTÉRÊT DU GALLO

Un sondage téléphonique de la Région a été réalisée du 7 juin au 3 juillet 2018 auprès de 8 000 personnes de plus de 15 ans des cinq départements de la Bretagne historique : Finistère, Côtes-d'Armor, Ile-et-Vilaine, Morbihan et Loire-Atlantique.

32% des personnes sondées souhaitent perpétuer la langue via l'enseignement, 41 % parlent gallo une fois par semaine,

56 % des locuteurs sont âgés de plus de 60 ans. La transmission se fait essentiellement par les ascendants quel que soit l'âge du répondant. 30 % voudrait du Gallo dans « l'ti poste » et dans « l'grand poste ». 191 000 personnes sur les cinq départements parlent Gallo soit 5 % de la population régionale. Pour le breton : 207 000 locuteurs soit 5,5 % de la population régionale.

DOUBLE MÉPRIS

La gallo, à l'instar du breton, a trop longtemps été moquée, voire interdit. Karouintine Hulaud évoque un « double mépris des Bretonnants sur les Gallésants. Je me bats contre ce mépris. C'est une force pas une entrave ».

Présente à la signature de la Charte, Colette Yardin fait partie des personnes qui ont suivi tout l'activité de la culture Gallo dès les années 70 à Concoret. « Ma fille dessinatrice a fait les premières affiches. Elle est décédée depuis. Cela fait plaisir de retrouver toutes ces personnes qui étaient là au début. »

Yanna Robert

OF - 3-12-2019.

La gallo revient en force dans son pays

Concoret — La culture gallèse est toujours présente dans la commune. Ainsi, la municipalité vient de s'engager, ce samedi, dans la valorisation du gallo.

L'événement

C'est à la suite d'une rencontre entre la municipalité et Matao Rollo, conteur, qu'a été créée cette année, pour les 40 ans des Assemblées gallèse, un spectacle autour « d'Ernestine Lorand, notre artiste qui s'exprimait en gallo, que nous avons décidé d'organiser cette journée », a expliqué le maire, Ronan Coignard, samedi, avant la signature de la charte « Du Gallo, dam Yan, dam Vèr ».

Ce texte engage la commune sur cinq points : acquérir, mettre en valeur et développer un fond documentaire « de langue et culture gallèse », pour la bibliothèque municipale, dédier une rubrique ou des articles en gallo dans le bulletin municipal, informer les habitants sur la langue gallèse et cette charte, et aussi rendre visible auprès du public le logo de cette charte.

Vingt-sept communes engagées

« Pour la documentation la tâche sera simple car la bibliothèque départementale possède des livres en gallo et nous allons pouvoir les emprunter », a remarqué Sarah Müller, adjointe au maire chargée de la culture.

« Nous avons beaucoup discuté, en préparant cette journée, de la place de la langue gallèse. Et nous avons eu un sentiment que les assemblées ont été un peu oubliées dans notre commune », a constaté le maire.



Les élus de Concoret, dont Ronan Coignard, maire et la famille d'Ernestine Lorand (à gauche), Kaourintine Hulaud, conseillère régionale chargée de la culture gallèse, (au centre droit), les représentants de l'Institut de gallo, et Matao Rollo, artiste lors de la journée consacrée à la culture gallèse.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Et pourtant, ce rendez-vous autour de la culture gallèse, organisé pendant dix ans à Concoret « a permis à beaucoup de personnes de se rencontrer et notamment de créer l'association Soett, devenue le CPIE », a rappelé le maire, qui a déclaré que cette journée ouvre un cycle de renouveau du gallo dans sa commune « avec les écoles et tous les habitants. »

Cette charte a été signée par le maire et aussi par Kaourintine Hulaud, conseillère régionale chargée de la

culture gallèse. « Pendant longtemps certains pensaient que cette langue n'était qu'un conte rigolo. Aujourd'hui les gallésants se mobilisent et nous essayons, avec le conseil régional, de les accompagner. »

Enfin, la troisième signataire de cette charte a été Laurence Lejeune, représentante de l'Institut de la langue gallèse.

Cet institut fonctionne d'après les statuts associatifs créés en 2016. Son rayonnement est prévu sur toute la Bretagne historique gallèse, où envi-

ron 22 % de la population parlent cette langue.

Pour le moment vingt-sept communes se sont déjà engagées en signant cette charte.

Dans le Morbihan, seulement deux communes l'ont signé : Sérent et Concoret.

Les structures intéressées par la valorisation du gallo peuvent joindre l'institut au 06 61 06 76 93, ou 06 69 18 86 66.

OF - 4-12-2019

Concoret

La Fête du gallo avec la référence à Ernestine Lorand



Matao Rollo, conteur et les proches d'Ernestine Lorand.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« C'est comme si Ernestine était avec nous. Ses proches sont là. Nous avons sa table, sa nappe, son thermos... » Matao Rollo, conteur, a joué, samedi, son spectacle *Ernestine, tout simplement*. L'occasion d'évoquer la vie de la poétesse, conteuse et musicienne qui écrivait en gallo, née à Saint-Méen-le-Grand, le

24 janvier 1921. Ses parents s'installent à Muel quand elle a deux ans. Chez elle, à la maison on parle gallo. Elle viendra vivre en 1951, à Concoret, pays de sa mère, avec son mari et ses enfants.

Elle sera très impliquée dans les Assemblées gallèses. Ernestine est décédée en 2008.

Longtemps « oublié », il revient en force dans nos communes :

A Concoret aussi, on aime le gallo

Après des décennies de discrétion, voire de honte, à parler cette langue romane, le gallo fait un retour en force dans la vie des communes de Haute Bretagne. Elles sont de plus en plus demandeuses à signer la charte « Du Galo, dam Yan, dam Vër ! » qui a pour but la mise en œuvre d'actions en faveur de la langue

40 ans après leur création, les Assemblées Galèzes, lancées par Gilles Morin et son équipe, continuent. La volonté d'organiser un festival populaire en milieu rural, consacré à la promotion de la culture galloise date de 1978, année de création de l'association Les Amis du Parler Gallo, devenue depuis Bertegn Galèzz. Ainsi sont nées en juillet 1979 les Assemblées Galèzes à Plédéliac, près de Juges (22).

Dès 1981, Concoret (56) sera au cœur de cet événement. Désormais, la fête est organisée dans la commune de La Prénessaye après avoir été accueillie à Plumieux. Toutefois, Concoret a souhaité revitaliser ses liens avec cette langue.

« Nous avons beaucoup discuté de la place de la langue galloise et avons eu un sentiment que les Assemblées ont

été un peu oubliées dans notre commune », constatait Ronan Coignard, maire de Concoret, lors de la signature de la charte « Du Galo, dam Yan, dam Vër ». Cette charte, portée par l'Institut du gallo, engage la commune sur cinq points : acquérir, mettre en valeur et développer un fond documentaire de langue et culture galloise pour la bibliothèque municipale, dédier une rubrique ou des articles en gallo dans le bulletin municipal, informer les habitants sur la langue galloise et cette charte, et rendre visible le logo auprès du public.

En faire une langue du quotidien

Signé par le maire, ce texte a été également paraphé par Kaourintine Hulaud, conseillère régionale chargée de la culture galloise. « Pendant longtemps certains pensaient que cette langue

n'est qu'un conte rigolo. Aujourd'hui les galloisants se mobilisent et nous essayons, avec le Conseil régional, de les accompagner. » En effet, prenant en compte la richesse du patrimoine linguistique breton, la Région reconnaissait en 2004 « officiellement, aux côtés de la langue française, l'existence du breton et du gallo comme langues de la Bretagne ». Aujourd'hui, le Conseil régional souhaite accompagner davantage cette volonté de sauvegarder et développer la langue galloise en soutenant les acteurs à transmettre la langue et à en faire une langue du quotidien. C'est pourquoi, ce vendredi soir 13 décembre, la Région distinguera à travers le 9ème prix du gallo, celles et ceux œuvrant à la valorisation et au développement de la langue galloise sur le territoire. L'hebdomadaire d'Armor est d'ailleurs sélectionné dans la catégorie entreprises et associations, avec Billigradio et Radio Bretagne 5. Chaque semaine, le journal publie deux rubriques en gallo (voir en page 4).

En Bretagne historique galloise, environ 22 % de la population parlent cette langue. La charte, a été signée pour le moment par vingt-sept communes.

En Ile-et-Vilaine et dans les Côtes d'Armor, plusieurs communes sont déjà engagées dans la démarche de la valorisation de la culture galloise. En Morbihan, elles ne sont que deux « Sèrent et à présent Concoret », remarque Laurence Lejeune, représentante de l'Institut du Galo. Cette enseignante de gallo a prononcé son discours en gallo et plusieurs habitants de Concoret répondaient en gallo à ses questions. A l'évidence cette langue a

galloise dans la vie quotidienne des habitants. A Concoret, près de Maunon, là même où se sont établies Les Assemblées Galèzes avec Ernestine Lorand, poétesse et musicienne galloise il y a 40 ans, cette charte relevait d'une évidence.



Les spectacles en gallo attirent un public intergénérationnel.

les pouvoirs de redonner de la simplicité et de la convivialité aux relations humaines.

Un cycle de renouveau

D'ailleurs, c'est un fait visible et senti lors des interventions publiques de Paul Molac, député de la circonscription morbihannaise, qui régulièrement lors de ses interventions publiques parle parfois en gallo. Paul Molac est celui qui ose parler breton et gallo à l'Assemblée nationale et qui dans les années 1980 venait aux Assemblées Galèzes pour chanter et faire danser les habitants.

« Les Assemblées Galèzes, organisées pendant dix ans à Concoret ont permis à beaucoup de personnes de se

rencontrer et notamment de créer l'association Soett, devenue le CPIE », rappelle Ronan Coignard. « Cette journée de signature de la charte ouvre un cycle de renouveau du gallo dans la commune avec les écoles et tous les habitants. » Prochainement, la bibliothèque municipale proposera des livres en gallo avec l'aide de la bibliothèque départementale.

Depuis peu, le retour du gallo dans la vie locale se traduit également à travers l'apprentissage dans les écoles jusqu'à l'université. Cette langue est bien entendu très souvent valorisée dans les associations telles que Bretagne vivante, dont l'un des représentants Jean-Charles Michel, invite « à un ren-

dez-vous justement en Morbihan, où le gallo sera à l'honneur. C'est une balade avec Pierre Danet, organisée le dimanche 1er mars à Sèrent. Le départ est donné à 15h sur le parking de la Tourbière. »

La rédaction

Pratique

Les personnes intéressées par la culture galloise peuvent écrire à Daniel Deveau, secrétaire des Assemblées Galèzes, à l'adresse : banniesdugalo@pays-gallo.net. Les structures et municipalités peuvent s'adresser à l'Institut du gallo au 06 61 06 76 93 ou 06 69 18 86 66.



Sarah Muller, adjointe au maire de Concoret, est en charge de la promotion du gallo.

Longtemps « oublié », il revient en force dans nos communes :

Ernestine Lorand, une militante de la culture galloise

Tout le monde se souvient d'Ernestine Lorand à Concoret. Cette fervente défenseur de la langue gallo vivait juste à côté du bâtiment de la Soett, devenu CPIE. Ernestine était conteuse, poétesse et musicienne.

« Notre famille est arrivée en 1952 à Concoret. On habitait dans la salle qui est aujourd'hui le café Escalbor » relatent Jacqueline et Marie Annick, ses filles. Ernestine est née à Saint-Méen le Grand le 24 janvier 1921, elle a trois sœurs et un frère. Ses parents, Ernestine Durox, née au Landrais en Concoret et Alphonse Guichard, s'installent à Muël, près de Saint-Méen, quand elle a 2 ans. Chétive, souvent malade, la petite fille ne va pas régulièrement à l'école, elle apprend auprès de son père. A l'époque, l'école s'arrête à 14 ans. En son temps, elle avait raconté un souvenir marquant dans Le Lian, la gazette en gallo publiée jusqu'en

1999. « Tu sais bien dans les écoles, il ne fallait pas parler comme ça. Il fallait se mettre à carreau. Alors on faisait des bêtises des fois, je me souviens de la maîtresse qui nous parlait d'un chameau, des chameaux, un chou des choux, alors il fallait trouver le pluriel de « navet ». Et toi Guichard, qu'elle me fait, comment tu dis ? Je réponds « un navet, des navets, parce que je disais en gallo : un navé, des naviaux, donc en français, pour moi, ça donnait logiquement ça. »

Ne pas parler gallo aux enfants

A 21 ans, elle part travailler à Saint-Malo, où elle rencontre son futur mari. Le couple s'installe à Muël puis à la Ville-es-Guérin, une petite ferme à Gaël. Quand ses 3 enfants viennent au monde (elle a aussi un fils, Maurice), elle ne leur parle pas gallo, car elle sait qu'à l'école, ça ne sera pas toléré. A Concoret, Ernestine se met à faire de la couture et des gallettes. Dès 1968, elle travaille à la cantine de l'école publique et s'engage dans l'amicale laïque. Elle est présente dans différentes associations sans faire de différence entre les gens. « Elle s'occupait aussi du club du troisième âge, pourtant elle n'avait pas encore l'âge d'y être inscrite. Elle avait même porté des colts aux anciens pour les fêtes. Pour la venue d'un évêque, elle avait confectionné des fleurs et les avait données à l'école privée. Elle était laïque, mais jamais elle n'aurait fait

de différences », se remémore une de ses filles.

Le gallo revient dans la vie d'Ernestine en 1979, avec le festival des Assemblées galloises et la rencontre avec Jean-Charles Michel. En 1981, Les Assemblées ont lieu à Concoret. « Le jour-là, j'ai entendu des chants. Je me suis dit que ça me rappelait les chansons de ma mère. Et ça a démarré comme ça », racontait alors Ernestine. « Pour se remettre au gallo, ce n'est pas si évident que ça au départ, parce que moi comme tous les autres, on ne le parlait plus. Il ne fallait pas causer de même comme dit l'ait. Du coup, il fallait retrouver tout ça. »

Ernestine sur tous les fronts

Gilles Morin, initiateur bien connu du renouveau de la culture galloise, la pousse à réveiller sa mémoire. Il la convainc que le gallo est une expression de la culture populaire et qu'il n'y a pas de grande ni de petite culture. Ernestine commence à écrire en gallo, elle sort un recueil de poèmes en français et gallo, réalisé et édité par le centre d'accueil la Soett. Lors des Assemblées, elle rencontre tous les acteurs du renouveau de la culture galloise : Patrick Le Brun, Bertrand Aubert, Alain Burban, Christian Leray, Claude Capelle, Albert Poulain, Guy Larcher et bien d'autres. Sa rencontre avec Christian Leray est à l'origine du livre « Dynamique interculturelle et autoformation ». Une histoire de vie en pays gallo.



Les proches d'Ernestine Lorand ont rencontré Matao Rollo, artiste conteur, au cours de la soirée « Concoret fête le gallo » à la fin novembre dernier.

La langue maternelle d'Ernestine revient à s'installer pour toujours dans sa vie. « Elle a même fait des faire-part en gallo pour les naissances de ses petits-enfants » révèle Jacqueline. Elle est à l'origine de l'appellation la Soett. « Nous étions avec Albert Poulain à chercher un nom commun pour cette association qui était à la fois centre d'accueil, organisateur d'animations locales et sur la culture galloise », explique Jean-Paul. La Soett en gallo a la même étymologie que le mot entraide en français.

A 60 ans, Ernestine se décide à apprendre à jouer de l'accordéon. Elle a pour professeur Yann Dour. Elle conte et joue, animant ainsi les soirées pour les enfants. Elle orga-

nise des animations au club et participe aux échanges organisés par la Soett avec le Portugal et l'Italie.

En 1986, Ernestine prend sa retraite et s'implique dans de nombreuses manifestations ayant trait à la culture galloise et notamment le festival de la Bogue d'or de Redon. Lauréate une année, elle deviendra ensuite membre du jury. Ernestine s'arrête de conter à l'âge de 75 ans mais elle écrira jusqu'à ses derniers instants.

Pour les 40 ans des Assemblées Galloises, le conteur en gallo Matao Rollo a créé un spectacle « Ernestine, tout simplement », qui est aussi le titre d'un recueil de ses poèmes. « C'est comme si

Ernestine était avec nous. Ses proches sont là. Nous avons sa table, sa nappe, son thermos... » commence le spectacle. Et la voix d'Ernestine traverse la salle. « Quand maman arrivait, on l'attendait d'en bas de la rue. Elle saluait tout le monde, elle causait avec toute personne » se souviennent ses filles. « Elle est partie le 8 mars 2008 rejoindre son père tant aimé juste avant les élections municipales. Elle tenait absolument à y participer. L'engagement citoyen a toujours été très important pour elle » poursuit Jean-Paul Leclerc, son beau-fils.

Lors de ses obsèques, Albert Poulain, conteur et défenseur de la culture galloise du Pays de Redon, s'était insurgé sur l'indifférence à l'égard du gallo. « Ernestine avait tout compris depuis le début » avait-il exprimé. Alors, comme jamais, les applaudissements avaient retenti dans ce petit cimetière blotti au pied des collines de Brocéliande.

Depuis, la mémoire d'Ernestine Lorand perdure à Concoret. La maison de cette militante du gallo située sur la place du pâtis vert, a été achetée en 2016. Renommée La Maison d'Ernestine, le bâtiment revit à travers un fonctionnement et une gestion participatifs. Il accueille petits et grands, propose une cantine le mardi midi, des bazars gratuits... Et comme l'aurait certainement fait Ernestine, la Maison d'Ernestine ouvrira grand les portes le mardi 24 décembre.



Ernestine Lorand a marqué les mémoires de Concoret.

L'HEBDOM D'AL



Journal indépendant d'informations générales

68^e année - N° 3413 - Le numéro : 1,40€ - Samedi 14 décembre 2019

Fondateur : Lucien LE MAÎTRE - Directeur de la publication : J'a
Annonces et publicités au bureau du journal - Tél. 02 96 28

Longtemps « oublié », il revient en force dans nos communes :

A Concoret aussi, on aime le gallo



Concoret est la 2^{ème} commune du Morbihan à signer la charte pour la promotion du gallo. De gauche à droite, Kouririne Huland, conseillère régionale chargée de la culture galloise, Ronan Coignard, maire, et Laurence Lejeune de l'institut de la langue galloise. En médaillon : Ernestine Lorand (1921-2004), mérimoise de naissance et concorétaise d'adoption, était une grande militante de la culture gallo.

Après des décennies de discrétion, voire de honte, à parler cette langue romane, le gallo fait un retour en force dans la vie de communes de Haute Bretagne. Elles sont de plus en plus nombreuses à signer la charte « Du Gallo, dam Van, dam Ver ! » qui a pour but la mise en œuvre d'actions en faveur de la langue galloise dans la vie quotidienne des habitants. A Concoret, près c Mauron, là même où se sont établies Les Assemblées Galèzes avec Ernestine Lorand, poétesse et musicienne gallesante il a 40 ans, cette charte relevait d'une évidence. Lire en page 2.